| Protocole<br>N° pro. | Centre hospitalier | Page 1/3 |
|---|---|---|
| Révision n°5 | **Désinfection en machine** des endoscopes au CH **(endoscopes digestifs)** | Date : |

| | |
|---|---|
| Contenu | Description des tâches à accomplir pour nettoyer, désinfecter, transporter et stocker les fibroscopes digestifs |
| Structures concernées | ■ Bloc opératoire |
| Supports utilisés | ■ Circulaire N°DHOS/DGS/E2/SD5C/2007/103 du 15 mars 2007 relative à la désinfection des endoscopes vis à vis de Clostridium difficile dans les lieux de soins.<br>■ Guide pour l'utilisation des LDE novembre 2003 CTIN<br>■ Circulaire n°591 du 17 décembre 2003 relative aux modalités de traitement manuel pour la désinfection des endoscopes non autoclavables dans les lieux de soins<br>■ Décret 2001-1220 du 20 décembre 2001 relatif aux eaux destinées à la consommation humaine à l'exclusion des eaux minérales naturelles.<br>■ Les 100 recommandations CTIN 1999 : référence n°48<br>■ Guide Désinfection des Dispositifs Médicaux CTIN 1998 |
| Documents associés | ■ Fiche technique Phagozyme®, Stéranios®<br>■ Documents d'enregistrements : patient, endoscope |
| Fonctions concernées | ■ Le praticien réalisant l'acte.<br>■ L'aide-soignante, l'IDE/IBODE du bloc opératoire. |
| Commentaires associés | ■ Tout le matériel utilisé pour le nettoyage des fibroscopes est soit nettoyé puis autoclavé soit à usage unique (ou endoscope unique).<br>■ **Le prétraitement est réalisé immédiatement après l'acte d'endoscopie et le double nettoyage doit intervenir le plus précocement possible.**<br>■ Les bacs de nettoyages sont nettoyés, rincés et désinfectés entre chaque nouvel entretien d'endoscope.<br>■ Les endoscopes sales sont transportés dans leur bac de stockage à l'intérieur d'un champ hermétiquement fermé. Ce champ est ensuite éliminé en DASRI et le bac est nettoyé et désinfecté entre chaque transport et stockage de matériel.<br>■ L'endoscope propre est stocké, enveloppé dans un champ stérile à usage unique fermé par une bande collante identifiant le fibroscope dans son bac de transport (identifié) nettoyé.<br>■ Le ticket de traçabilité du passage en LDE est agrafé à la fiche patient, son double est intégré au carnet de vie de l'endoscope.<br>■ **Cette procédure est à appliquer pour les fibroscopes digestifs aussitôt après leur utilisation en programmé ou en urgence.** |

Christine Euvrard-Tasset - © CEMU

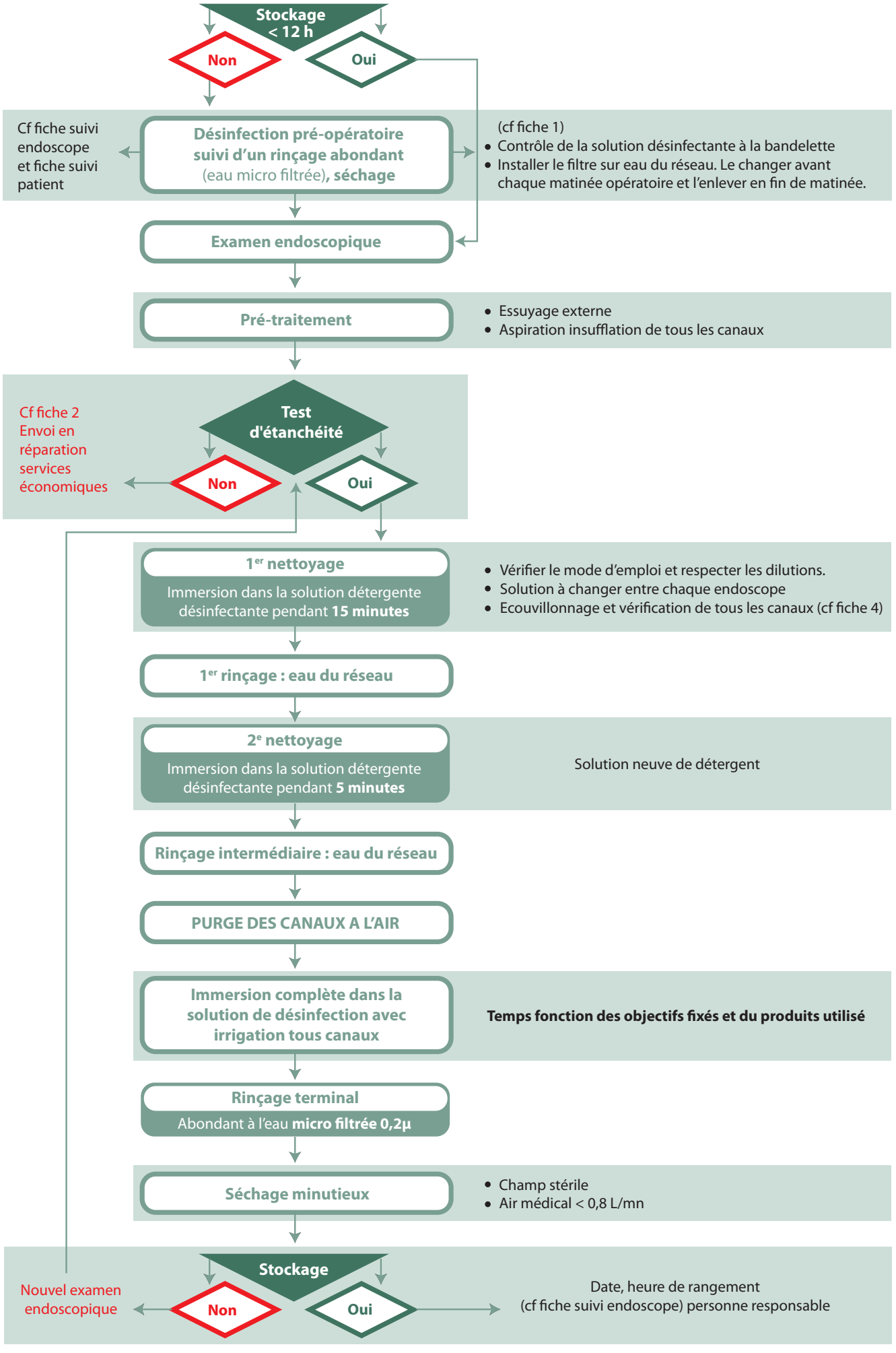

Stockage < 12 h
Non
Oui
Cf fiche suivi endoscope et fiche suivi patient
Désinfection pré-opératoire suivi d'un rinçage abondant (eau micro filtrée), séchage
(cf fiche 1)
• Contrôle de la solution désinfectante à la bandelette
• Installer le filtre sur eau du réseau. Le changer avant chaque matinée opératoire et l'enlever en fin de matinée.
Examen endoscopique
Pré-traitement
• Essuyage externe
• Aspiration insufflation de tous les canaux
Cf fiche 2
Envoi en réparation services économiques
Test d'étanchéité
Non
Oui
1er nettoyage
Immersion dans la solution détergente désinfectante pendant 15 minutes
• Vérifier le mode d'emploi et respecter les dilutions.
• Solution à changer entre chaque endoscope
• Ecouvillonnage et vérification de tous les canaux (cf fiche 4)
1er rinçage : eau du réseau
2e nettoyage
Immersion dans la solution détergente désinfectante pendant 5 minutes
Solution neuve de détergent
Rinçage intermédiaire : eau du réseau
PURGE DES CANAUX A L'AIR
Immersion complète dans la solution de désinfection avec irrigation tous canaux
Temps fonction des objectifs fixés et du produits utilisé
Rinçage terminal
Abondant à l'eau micro filtrée 0,2µ
Séchage minutieux
• Champ stérile
• Air médical < 0,8 L/mn
Stockage
Nouvel examen endoscopique
Non
Oui
Date, heure de rangement
(cf fiche suivi endoscope) personne responsable

**Figure 14 : procédure d'utilisation d'un endoscope en service de pneumologie**

Christine Euvrard-Tasset - © CEMU

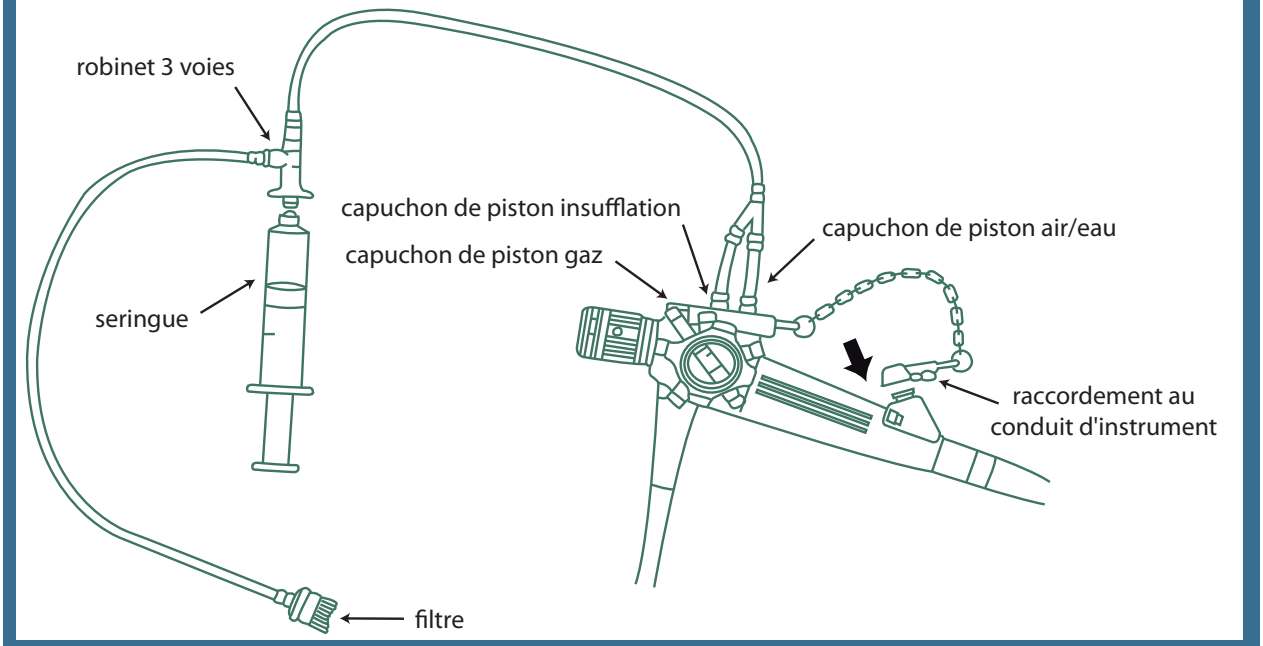



**Figure 16 : irrigateur tout conduits (« pieuvre »)**

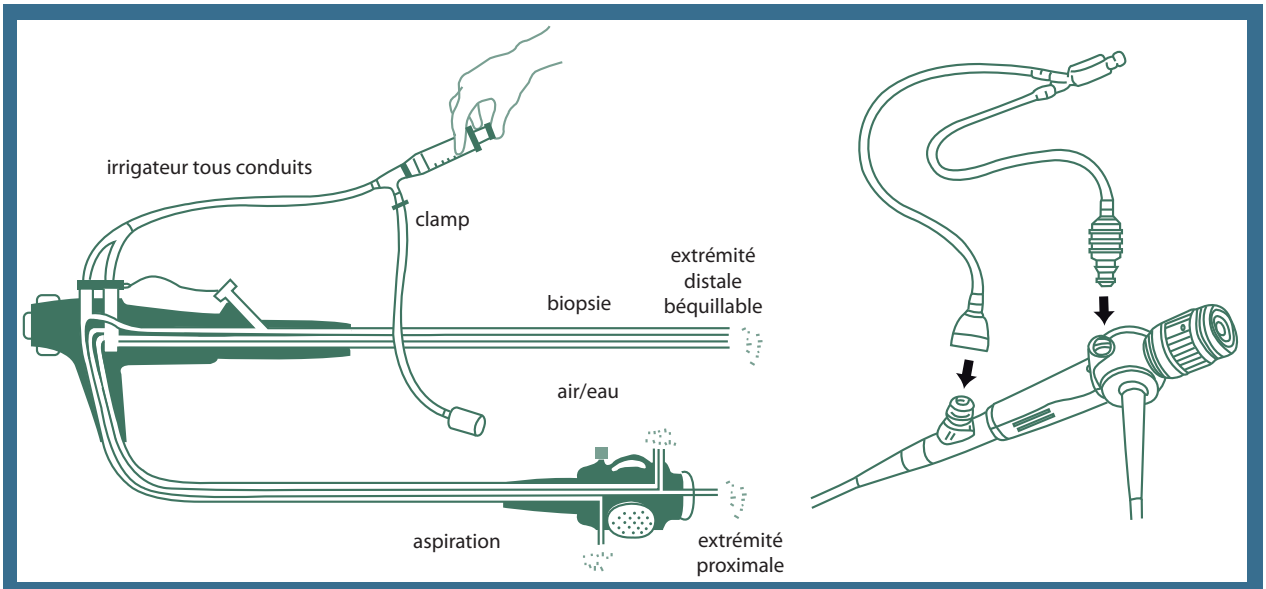



**Figure 17 : prélèvements à l'aide d'irrigateur tout conduits (exemple de 2 endoscopes différents)**

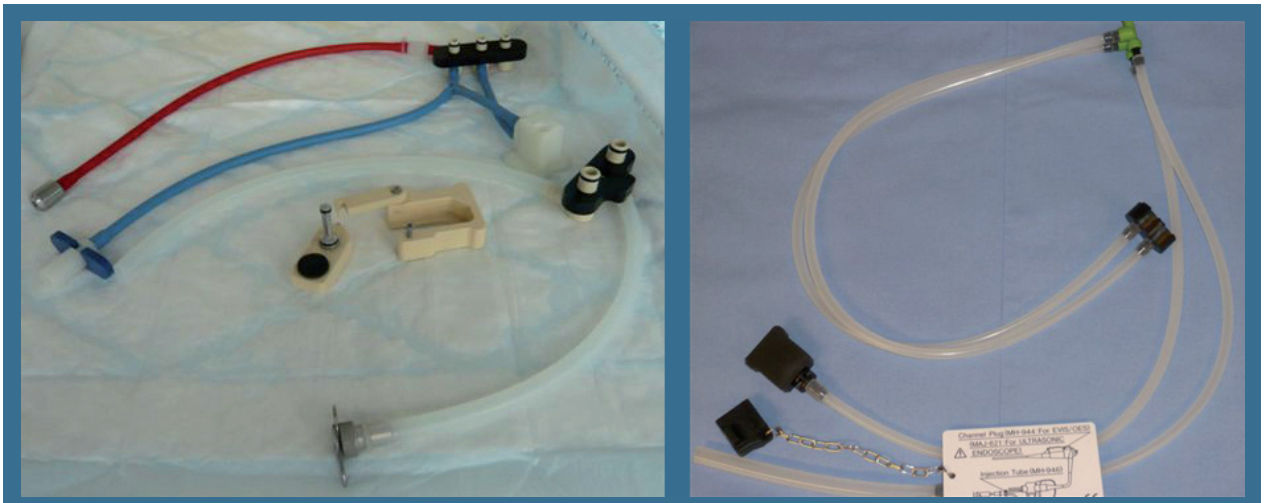


**Figure 18 : irrigateur tout conduits**

Christine Euvrard-Tasset - © CEMU

## Gants de protection à porter pour toutes endoscopies

Figure 23 : gants vinyl à usage unique non stérile

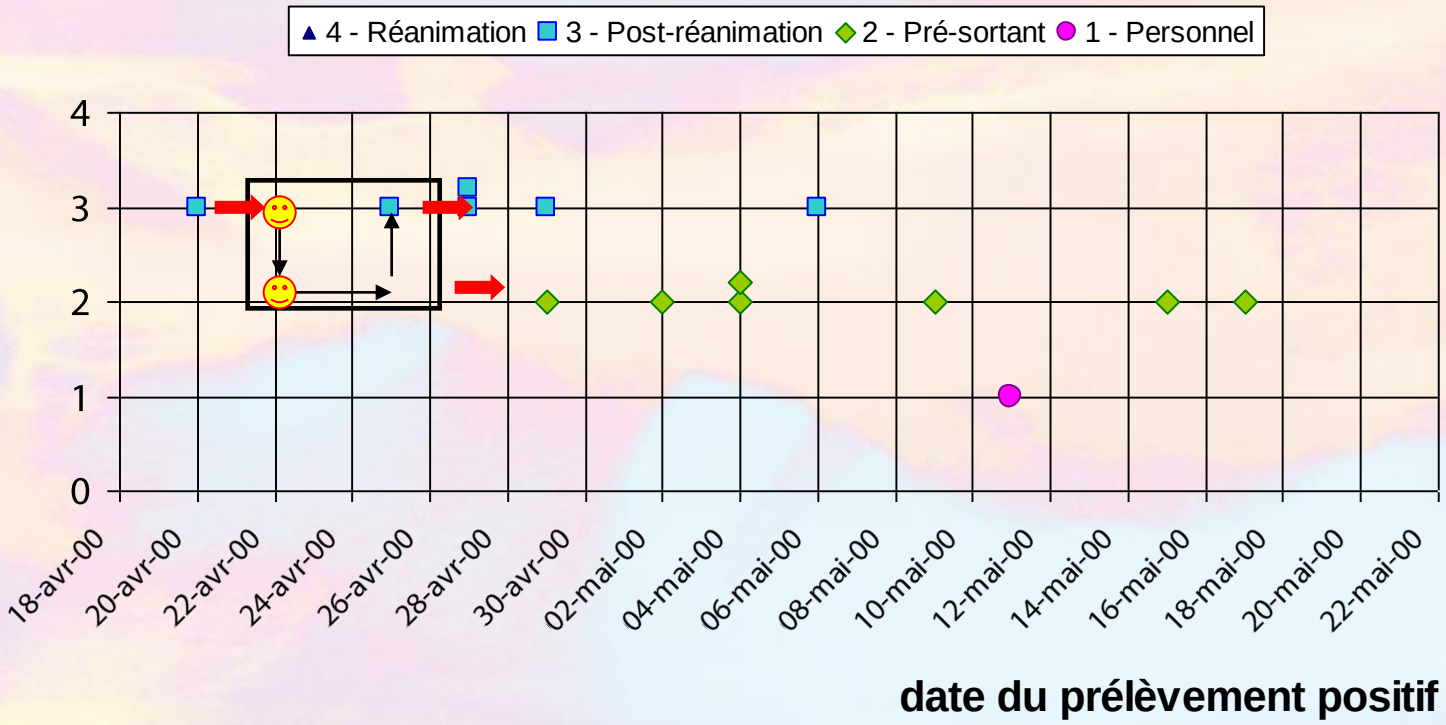
Figure 24 : gants latex à usage unique stériles ou non stériles

Lunettes de protection contre les projection
Masque chirurgical antiprojection
Protection de la tenue d'examen par un tablier de plastique

Figure 25 : tenue de protection en endoscopie

Christine Euvrard-Tasset - © CEMU

# Interprétation



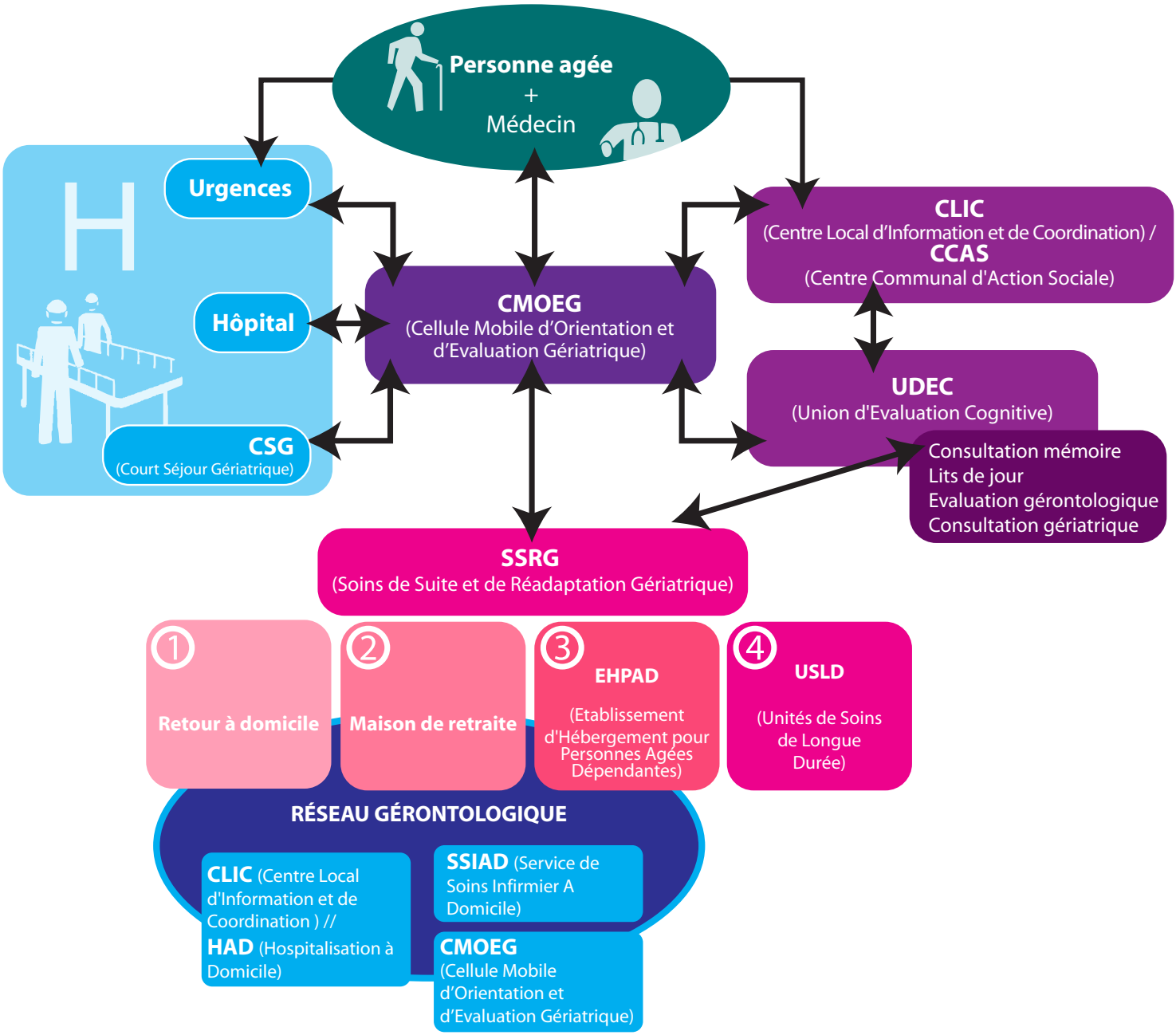
# Quiz 03 : Histoire de la Philosophie

Consignes

| Antiquité<br>-400 à 200 | Moyen-âge<br>5e-14e siècle | Renaissance<br>15e-16e siècle | Siècle des Lumières<br>18e siècle | 19e siècle | 20e siècle |
|---|---|---|---|---|---|
| | | | | | |
| Platon<br>-428 à -348 | | | | | |
| | St Anselme<br>1033 à 1109 | | Diderot<br>1713 à 1784 | | |
| | | | Rousseau<br>1712 à 1778 | | Sartre<br>1905 à 1980 |
| Épicurisme | | | | | |
| | | | | Marxisme | |
| Lucrèce<br>-98 à -55 | | | | | Merleau-Ponty<br>1926 à 1984 |
| | | Grand siècle<br>17e siècle | | | |
| Scepticisme | | | | | Psychanalyse |
| | | | | | Freud<br>1856 à 1939 |
| | | Hobbes<br>1588 à 1679 | | | |
| | | | | Anarchisme | Sociologie |
| Stoïcisme | | | | | |
| | | | | | Anthropologie |
| | | Locke<br>1632 à 1704 | | | |

Epicure
St Augustin
Marc-Aurèle
Hegel
Bergson
Bachelard
Heidegger
Foucault
Ricoeur
Lévi-Strauss
Avicenne
Montesquieu
Maimonide
Marx
Stirner
Schopenhauer
Bakounine
Proudhon
Engels
Montaigne
Condorcet
Nietzsche
Bruno
Leibniz
Spinoza
Pascal
Averroès
St Thomas
Pyrrhon

## Annexe : Schéma de la filière gériatrique

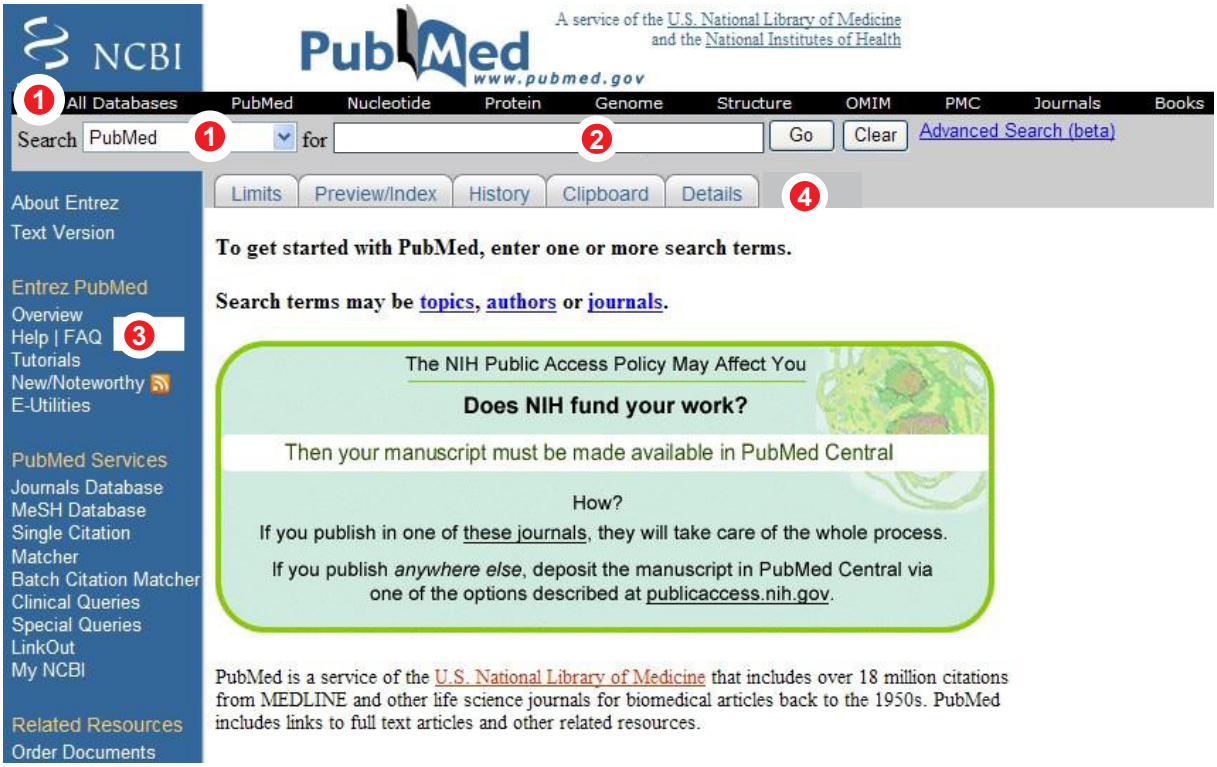



Jean-Noël BLET - © CEMU

# 3. La page d'accueil de PubMed

Adresse : **http://www.ncbi.nlm.nih.gov/sites/entrez?db=pubmed** (ou tapez « PubMed » dans un moteur de recherche) – Ajoutez PubMed à vos favoris pour de futures utilisations.

- **1** : accès aux autres bases de données « Entrez »
- **2** : Zone de recherche
- **3** : Accès à l'aide PubMed et à d'autres services
- **4** : Onglets pour accéder à des outils supplémentaires



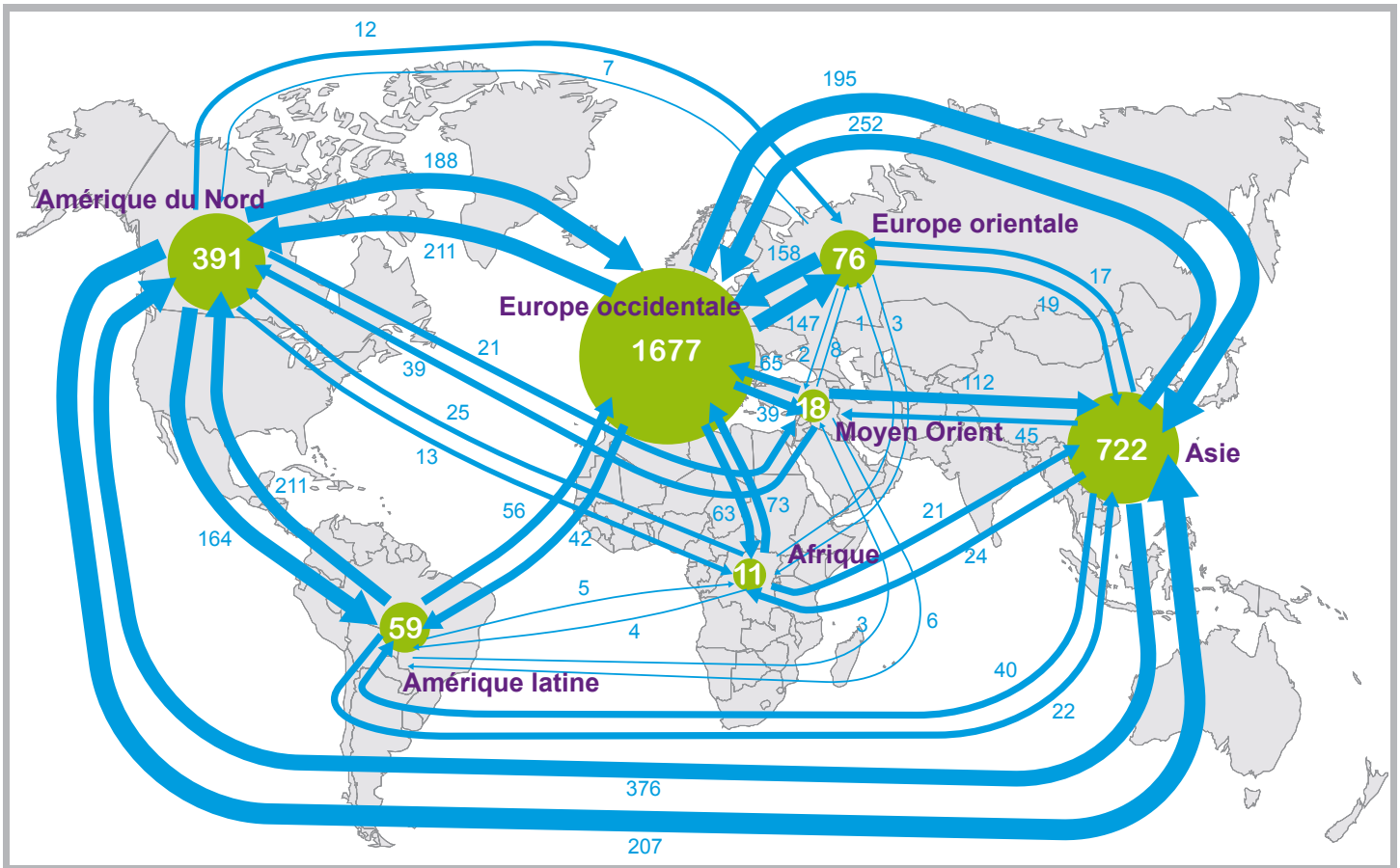

Quelques liens utiles sur la page d'accueil :

- **Text version** (version texte) : accès à une version « dépouillée » de PubMed, c'est-à-dire sans aucun habillage ou image. Permet d'accélérer l'affichage des pages.
- **Journal Database** : base de données des revues (également accessible en choisissant « journals » dans la liste déroulante « search »).
- **MeSH Database** : base de donéées du MeSH (également accessible en choisissant « MeSH » dans la liste déroulante « search »).
- **Simple citation matcher** : recherche d'une référence précise. Affiche un formulaire permettant d'aider à rechercher une référence (nom de la revue, date, auteur…)

# 1.1. L'expansion spectaculaire du commerce mondial en rythme, en volume et en valeur

## 1.1.1. Depuis 1945

Depuis 1945, **la croissance des échanges a augmenté plus vite que la production mondiale** : en moyenne, la progression du commerce est de 6 à 7% par an alors que l'activité ne s'accroît que de 3 à 5% par an.
De 1990 à 2000, le taux de croissance annuel des exportations mondiales en volume s'élève à 6,8% contre 2,3% pour la production. Les importations et exportations augmentent et les économies des pays sont à la fois plus ouvertes et plus interdépendantes. Entre 1950 et 2000, le volume des échanges mondiaux a été multiplié par 20. En 2003, le commerce mondial représentait au total 6000 milliards de dollars de flux d'échanges.




« Flux commerciaux : le jeu des polarisations et proximités spatiales »,
La mondialisation en débat, La Documentation française, *Documentation photographique*.

Depuis les années 60, la valeur des exportations est passée d'un peu moins de 1 milliard de dollars à plus de 1 000 milliards de dollars aujourd'hui; soit une croissance moyenne pour cette période de 5,5% par an.
Ainsi en dépit du fléchissement récent dû au ralentissement économique lié à la crise actuelle et à la montée des cours des matières premières et sources d'énergie, la tendance des cinquante dernières années reste à une croissance très soutenue du commerce mondial.

## 1.1.2. Depuis le début des années 2000

Depuis le début des années 2000, **l'accroissement des déséquilibres et déficits commerciaux mondiaux suscite beaucoup d'attention et de préoccupations**. Cette situation est liée d'une part à l'accentuation des déficits dans les pays industrialisés du Nord et d'autre part, à celle des excédents pour les pays d'Asie et les pays producteurs de pétrole.
Ces déficits concernent surtout certains Etats européens (et notamment le Royaume-Uni, l'Espagne et la France) mais également les Etats-Unis. Ces déficits sont le reflet des excédents de nombreux pays asiatiques et du Moyen-Orient (liés surtout à la vente de produits pétroliers) à l'égard des premiers.

Anne-Marie Fixot - © CEMU

Ces déséquilibres commerciaux mondiaux font peser une menace sur les échanges en risquant d'encourager la prise de mesures protectionnistes de la part d'un certain nombre de pays. Leur ampleur interroge beaucoup d'économistes et de responsables politiques au sujet des solutions à trouver pour les réduire.

# Le protectionnisme a toujours autant de succès

**MONDIALISATION** . En novembre dernier, les membres du G20 s'étaient engagés à ne pas entraver le commerce international. Paroles en l'air.

FINANCIAL TIMES
**Londres**

Les grandes économies mondiales n'ont pas tenu leurs promesses d'en finir avec le protectionnisme. Tel est le constat établi par deux rapports, respectivement publiés par l'Organisation mondiale du commerce (OMC) et par Global Trade Alert (GTA), réseau international d'instituts de recherche indépendants chargé de recenser les entraves au commerce.

Selon ces deux organismes, les pays membres du G20 continuent d'ériger toutes sortes de barrières aux échanges internationaux, en contradiction avec l'engagement pris lors du sommet de Washington en novembre dernier. Depuis lors, *"en moyenne tous les trois jours, un membre du G20 a manqué à sa parole"*, déplore Simon Evenett, professeur de commerce international et développement économique à l'université de Saint-Gall en Suisse, et coordonnateur du GTA.

Ces rapports ont été publiés au lendemain de l'ouverture, par le président Obama, d'une procédure d'urgence visant à augmenter les droits de douane sur les importations de pneus chinois. [Les Etats-Unis affirment qu'elles ont triplé en cinq ans, la Chine répond qu'elles n'ont progressé que de 2 % en 2008, avant de chuter de 15 % au premier semestre 2009.] Pékin a réagi en menaçant de bloquer l'importation de produits américains [et en saisissant l'OMC]. Ce contentieux sera probablement évoqué lorsque les chefs d'Etat et de gouvernement du G20 se rencontreront à Pittsburgh, les 24 et 25 septembre. En attendant, la Chine a ouvert une enquête au sujet d'un éventuel dumping sur les poulets américains.

D'avril à août 2009, l'OMC n'a *"pas relevé de recours massif à des restrictions imposées au commerce et à l'investissement en réaction à la crise mondiale"*. Le nombre de nouvelles propositions en vue de prélever des droits antidumping était, au premier semestre, à peu près le même que l'année précédente. En revanche, le nombre de mesures de sauvegarde projetées par des membres du G20, qui permettent d'empêcher toute augmentation des importations sans apporter la preuve que le prix est injustement bas (comme dans l'affaire des pneus chinois), est passé de 2 au cours des sept premiers mois de 2008 à 16 cette année, rapporte l'OMC.

Pour les économistes, il est très difficile de mesurer les répercussions des mesures protectionnistes, ne serait-ce que parce que la nature de celles-ci a beaucoup changé. Alors que, dans les années 1930, de nombreux gouvernements relevaient l'ensemble des barrières commerciales, dans la crise actuelle, les Etats volent plutôt au secours des industries en difficulté. Depuis novembre, note ainsi le GTA, les membres du G20 ont annoncé deux fois plus de plans de sauvetage susceptibles de fausser le commerce international – souvent en faveur de secteurs politiquement sensibles, comme l'automobile – que d'augmentations des droits de douane.

Selon Simon Evenett, les mesures faussant les échanges ont touché 80 % des catégories de produits. Après avoir adopté une soixantaine de dispositions entravant le commerce au cours de chacun des deux premiers trimestres de cette année, les grands pays prévoient d'en mettre en place 130 de plus [aides publiques, droits de douane, subventions aux exportations, restriction de l'immigration...]. A ses yeux, le rapport de l'OMC est trop complaisant. *"Seul un observateur particulièrement négligent pourrait ignorer l'effet négatif de ces décisions sur les exportations et sur leur capacité à contribuer à une reprise économique"*, conclut-il. Le GTA relève que la Chine est la première visée par les mesures restrictives [elle a été prise pour cible par 55 pays, contre 49 pour les Etats-Unis et 46 pour le Japon] et que l'Indonésie, l'Allemagne, l'Inde et l'Ukraine figurent parmi les Etats les plus protectionnistes.

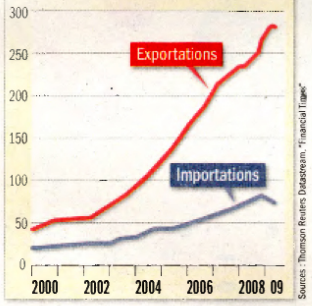
*"On parle beaucoup du développement des industries vertes, de l'innovation et des futurs pôles de croissance*, poursuit Simon Evenett. *Mais la grande majorité des mesures discriminatoires visent à protéger l'agriculture ou les industries traditionnelles sur le déclin."* **Alan Beattie**

**■ Aux Etats-Unis**

**C'est à la suite d'un intense lobbying syndical que Barack Obama a décidé d'augmenter les droits de douane sur les pneus chinois. United Steelworkers, qui représente les travailleurs de l'acier, affirme que ces importations ont détruit 5 000 emplois aux Etats-Unis ces dernières années. Selon certains analystes, explique *The Washington Post*, Obama cherche, par cette décision, à s'assurer que les syndicats soutiendront son projet de réforme de la santé.**

**Des échanges inégaux**

Commerce entre la Chine et les Etats-Unis
(Cumul sur douze mois glissants, en milliards de dollars)




Sources : Thomson Reuters Datastream, "Financial Times"

Courrier international, 24-30septembre 2009, n°986

Ainsi pour J.Stiglitz, ce qui est inquiétant à propos des Etats-Unis, c'est le fait que l'économie la plus riche du monde ne soit pas capable de vivre par ses propres moyens. Pour combien de temps encore, cette situation est-elle soutenable ?

## 1.2. La transformation de ces relations commerciales

### 1.2.1. Par nature de produits : La montée généralisée des échanges s'accompagne de profondes modifications sectorielles.

**Dans ce commerce mondial, celui des services occupe une place croissante** et devient un enjeu important des négociations multilatérales. En effet, un des faits nouveaux de ces dernières décennies est cette montée des services dont le commerce progresse aujourd'hui plus vite que celui des marchandises. En 1999, le montant des services échangés s'élevait à 1350 milliards de dollars, soit 20 % des transactions totales de biens. Parallèlement, la nature des échanges de services a beaucoup évolué : à la fin des années 60, le commerce de services était dominé par ceux du transport international qui devançaient ceux liés aux voyage ; de nos jours, la part des services aux entreprises a quasiment rattrapé les 2 précédentes, représentant 22% contre respectivement 24 et 26% pour chacune des 2 autres citées. Cependant, en dépit de cet accroissement, les échanges de services occupent encore une place modeste compte tenu du poids de leur production dans l'économie mondiale. C'est dire alors toute la marge de progression qu'ils peuvent développer dans les prochaines années si le mouvement de libéralisation se poursuit.

**Les échanges de marchandises sont soumis aussi à des évolutions.**

Anne-Marie Fixot - © CEMU

# La fin des empires coloniaux : Exercice 01

Consignes

Maroc

Viet Minh

Parti du Congrès

Inde

FLN

1

*Nouvel état*

Istiqlal

*leader*

2

Algérie

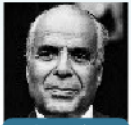
*mouvement de libération*

Ben Bella

3

Tunisie

Néo Destour



Bourguiba

4

*Nouvel état*

*mouvement de libération*

Nehru

5

Vietnam

*mouvement de libération*

*leader*

Ho chi Minh

Sultan Mohamed

**Auteur : Gérard Pinson**

# 2. L'accroissement des flux financiers

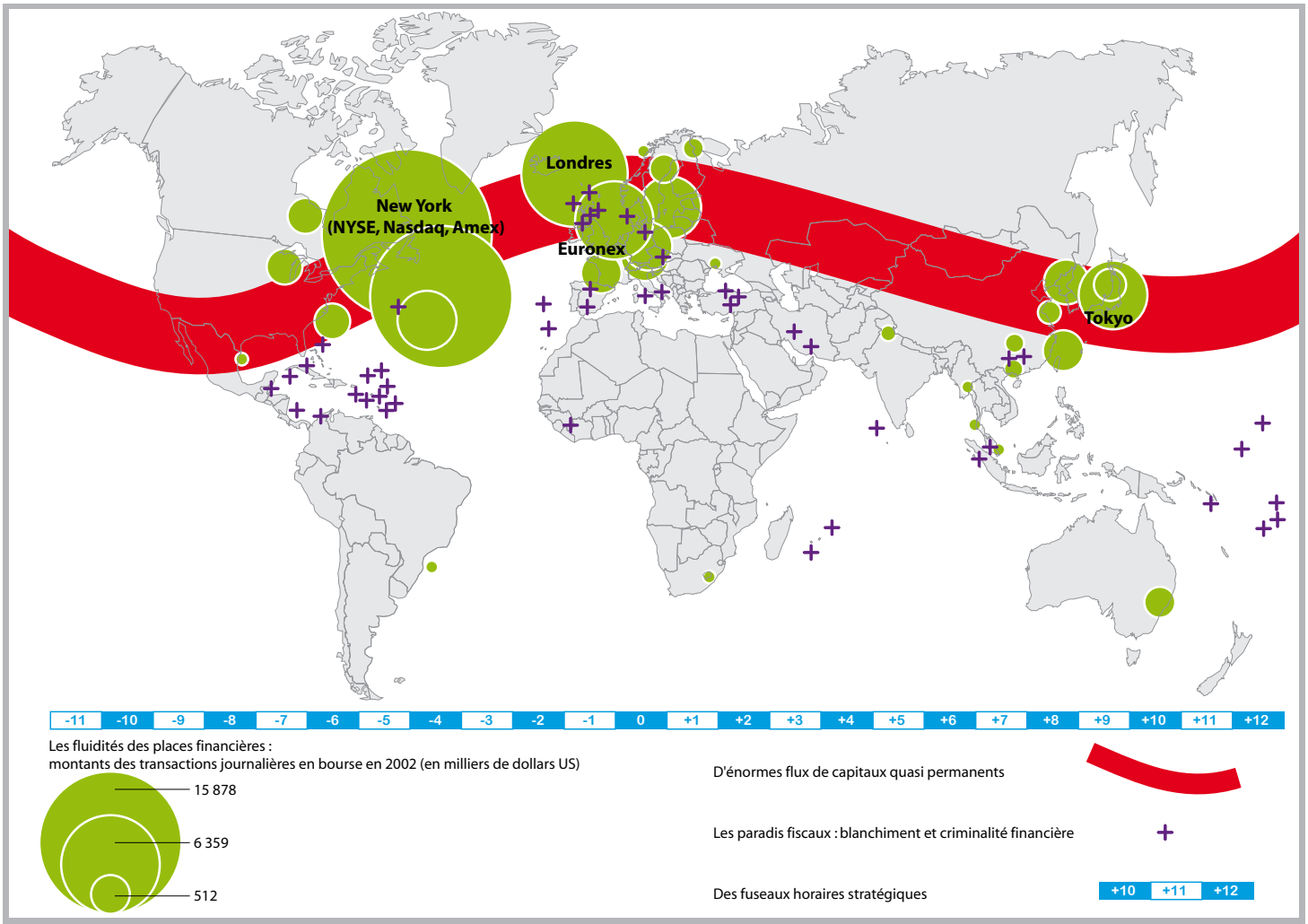
La mondialisation est liée non seulement à la **libéralisation** des échanges commerciaux de biens et de services mais aussi à celle **des mouvements internationaux de capitaux**. Ces mécanismes financiers sont de plus en plus complexes. Nous nous contenterons d'en évoquer **3 aspects essentiels** pour comprendre les grands processus du monde contemporain.

## 2.1. Les caractéristiques de la globalisation financière

La globalisation financière désigne les transformations du marché de la finance liée à l'évolution de la mondialisation au cours des dernières décennies. La mondialisation a atteint l'ensemble des marchés de capitaux auquel est associé le marché monétaire, le marché financier, le marchés des changes et celui des produits dérivés.

### 2.1.1. Échanges financiers

En 20 ans, les **échanges financiers** entre pays de l'OCDE ont augmenté 4 fois plus vite que leur PIB. Entre 1973 et 1998, les actifs transfrontaliers détenus par les banques ont triplé. Le volume quotidien de transactions internationales sur les marchés des changes est passé de moins de 200 milliards de dollars en 1986 à 3200 milliards de dollars en 2007.


Londres
New York
(NYSE, Nasdaq, Amex)
Euronex
Tokyo
-11 -10 -9 -8 -7 -6 -5 -4 -3 -2 -1 0 +1 +2 +3 +4 +5 +6 +7 +8 +9 +10 +11 +12
Les fluidités des places financières :
montants des transactions journalières en bourse en 2002 (en milliers de dollars US)
15 878
6 359
512
D'énormes flux de capitaux quasi permanents
Les paradis fiscaux : blanchiment et criminalité financière
Des fuseaux horaires stratégiques
+10 +11 +12

« La mobilité géographique du capital financier international en 2003 »,
La mondialisation en débat, *La Documentation photographique*

Ce montant échangé par jour représente plus que le montant du PIB d'un pays comme la France. Le dollar continue d'être la monnaie essentielle de ces échanges de devises. L'accroissement de ces flux financiers entre les pays industrialisés place les Etats-Unis à la fois comme le premier créancier et le premier débiteur au monde.

Anne-Marie Fixot - © CEMU

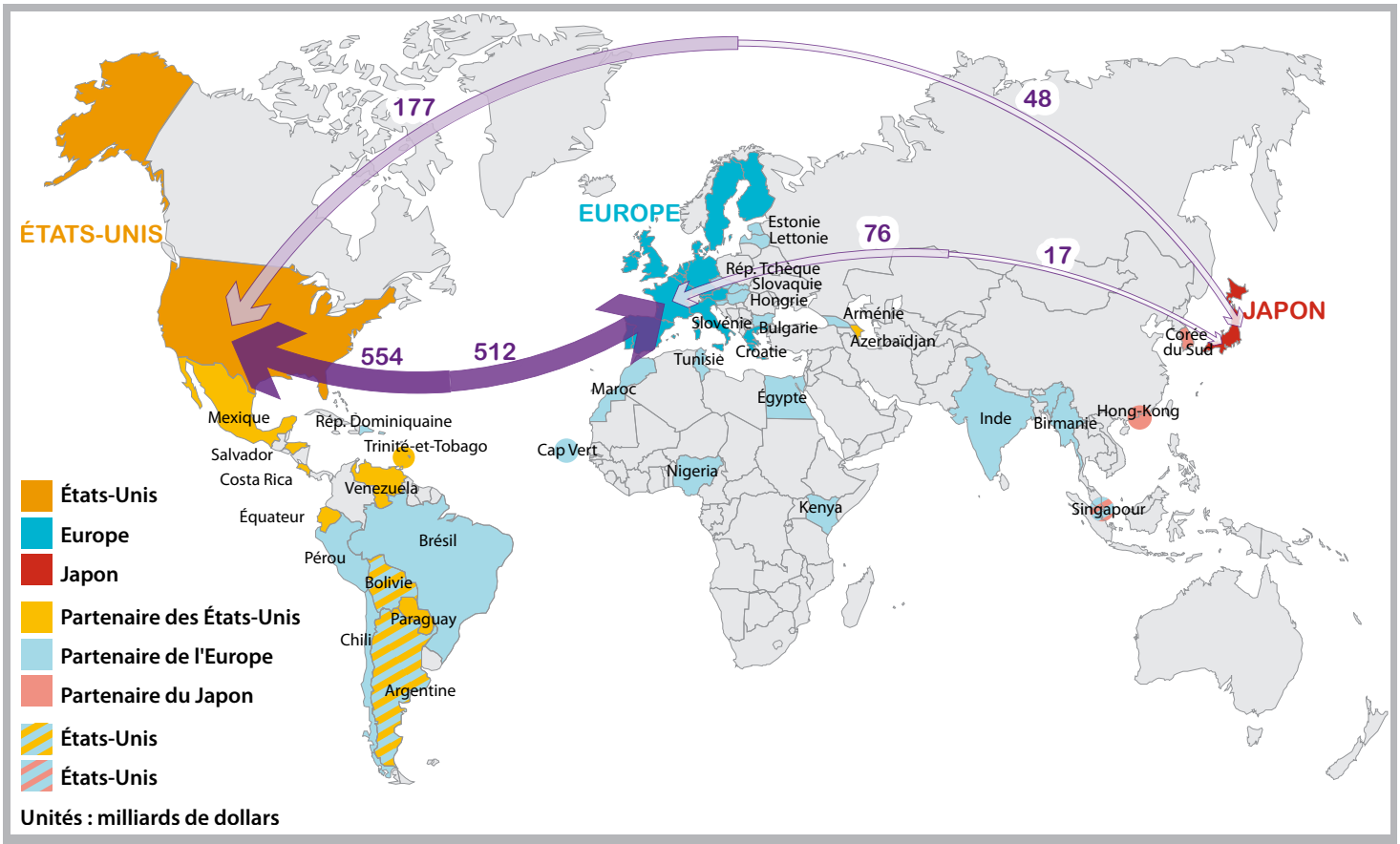
## 2.1.2. Exportations de capitaux vers des pays étrangers

Dans le même temps, la constitution des grandes firmes transnationales et le développement sans précédent de leurs activités productives et de leurs modes d'action ont provoqué l'accroissement très rapide des échanges internationaux de marchandises à l'échelle du globe. L'implantation de ces groupes géants (tels Unilever, Coca-Cola ou IBM) dans plusieurs dizaines de pays différents a de nombreux autres effets, notamment ceux d'entretenir d'importants courants **d'exportations de capitaux vers des pays étrangers** : ce sont ces dernières que l'on appelle les **investissements directs à l'étranger** (I.D.E.).

**Parmi les mouvements internationaux de capitaux, on peut en distinguer 2 types :**

- Les investissements directs à l'étranger : ce sont des investissements matériels de long terme, effectués par des sociétés qui décident de produire dans des Etats étrangers.
- Les investissements de portefeuille : ce sont des placements instables, réalisés par des sociétés ou des particuliers spéculateurs dont l'objectif est de tirer le maximum de profit des variations de cours sur les différentes bourses mondiales et des fluctuations de change des monnaies

Entre 1980 et 1999, la croissance des I.D.E. est très rapide : leurs flux ont été multipliés par dix.
Ces I.D.E. sont prudents et se concentrent dans les régions attractives du monde qui possèdent des « facteurs de réussite » ; mais le nombre de celles qui en profitent s'accroît rapidement. Ils progressent tout particulièrement vers les pays en développement (P.E.D.). Or c'est un phénomène récent car les investisseurs privés ont longtemps hésité à prendre des risques en dehors des pays de l'OCDE.
Les pays investisseurs sont, pour l'essentiel, des pays industrialisés, notamment ceux de la Triade ; en 1999, ces derniers détenaient plus de 90% du stock mondial de ces actifs placés à l'étranger et les ¾ de ceux-ci se trouvaient localisés dans d'autres pays industrialisés.




**IDE en stocks au sein de la Triade -1999-**
**in B. Guillochon, 2003, *La mondialisation, une seule planète, des projets divergents*, Larousse.**

Ainsi, comme pour les marchandises, les flux de capitaux sont surtout affaire de pays riches.
Cependant, au cours de la décennie 1990-2000, certaines régions de pays émergents (Chine, Brésil par exemple) attirent massivement des capitaux étrangers. L'accroissement de ces flux entrants dans les pays d'Europe centrale et orientale (PECO), bien qu'ils restent à un niveau modeste) atteste de l'intérêt des grands firmes occidentales pour ces marchés appelés à se développer et qui restent des territoires attractifs de délocalisation pour celles-ci, compte tenu des moindres exigences exprimées encore par leur main-d'œuvre.
La circulation du capital entre pays, sous toutes ses formes, s'est ainsi fortement développée depuis les années 1980.

Anne-Marie Fixot - © CEMU